



SON COMO LOS VEMOS

¡Basta de complejos!



Auteurs de la séquence :
Vincent CLAVEL, Anne DOIDEAU, Mor GAYE, Jean-Antoine PAVON, Cristina RAYA, Isabelle ROMERA

Académie de Montpellier

AVERTISSEMENT

Ce document est enrichi d'extraits vidéo,
lorsque vous verrez ce logo



vous pourrez cliquer sur l'image qui
déclenchera la lecture de l'extrait.

ÉTUDE D'UNE PLANCHE DE BANDE DESSINÉE

Exploitation pédagogique :

Cette planche de bande dessinée traite sous forme humoristique du problème de la différence, de l'intolérance et du racisme et surprendra le lecteur par sa chute inattendue et tout aussi amusante. L'humour décalé sera une manière pour l'auteur de cette planche de dénoncer un problème très sérieux et de société qui est celui de l'acceptation de l'autre et du regard que l'on peut porter sur lui. A la manière des dessinateurs et journalistes du journal « Charlie Hebdo », le dessinateur s'attaque à un problème grave de société à travers le prisme du dessin et de la caricature.

Pour préparer notre projet final, nous allons :

- apprendre à décrypter une planche de bande dessinée
- donner un avis
- émettre des hypothèses
- exprimer la lassitude, l'exaspération avec : *“estar harto de que”*, *“basta de...”*
- décoder les aspects humoristiques d'une bande dessinée

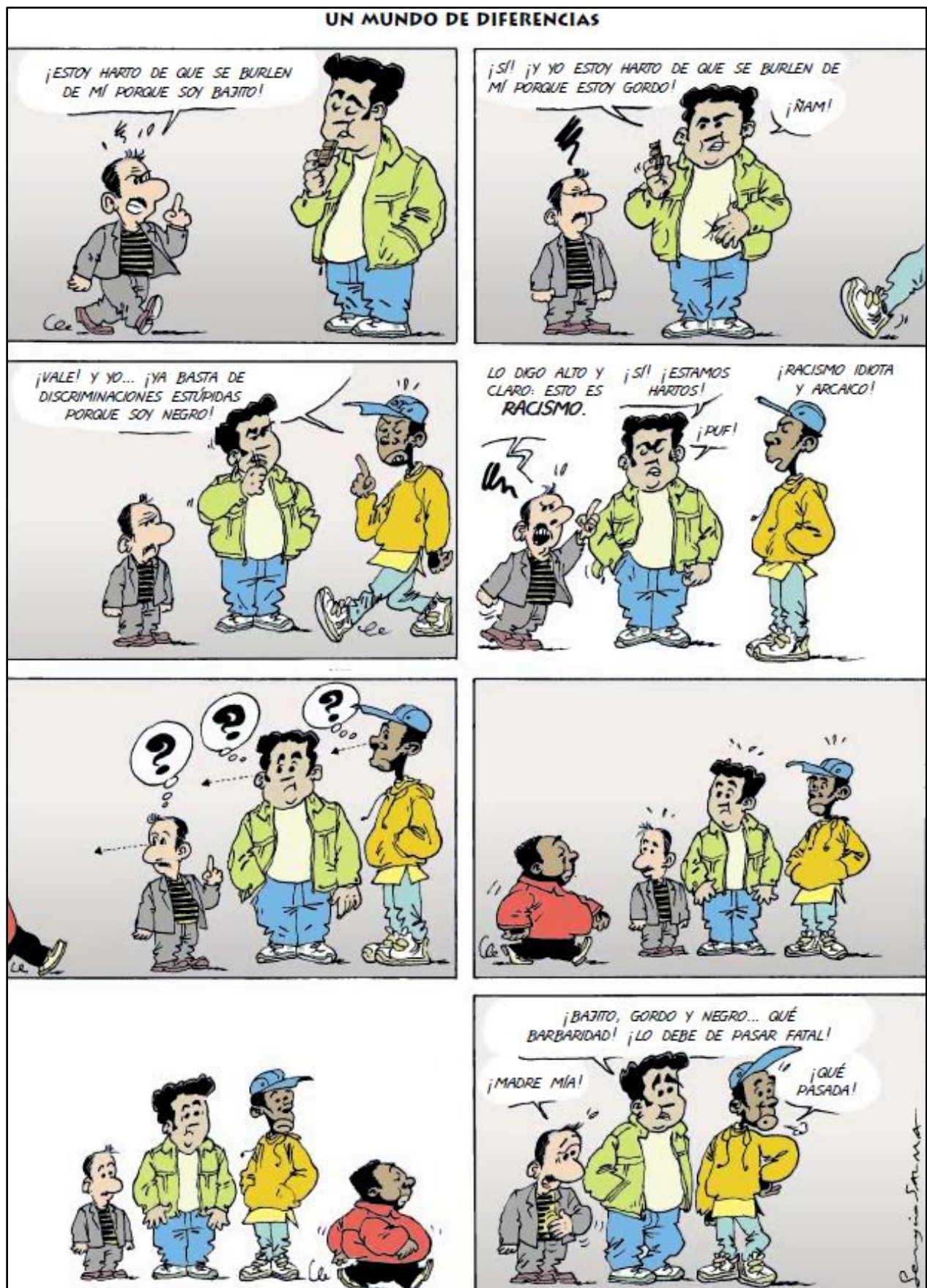
Nous allons utiliser :

- le présent progressif
- quelques emplois du subjonctif
- les verbes d'opinion :
 - *“creo que + ind.”*, *“me parece que + ind.”*, *“pienso que + ind.”* Etc...
 - *“no creo que + subj.”*, *“no me parece que + subj.”*, *“no pienso que + subj.”* Etc...
- le lexique de la bande dessinée : *“globo”*, *“bocadillo”*, *“viñeta”*, *“tira”* etc...
- les expressions comme : *“tener prejuicios”*, *“los estereotipos”*, *“los clichés”*, etc...
- les connecteurs logiques

Nous allons revoir :

- le lexique des vêtements et de la description physique
- Les adverbess de lieu

**Document original proposé avant d'être (re)travaillé par le professeur et
proposé en expression orale**

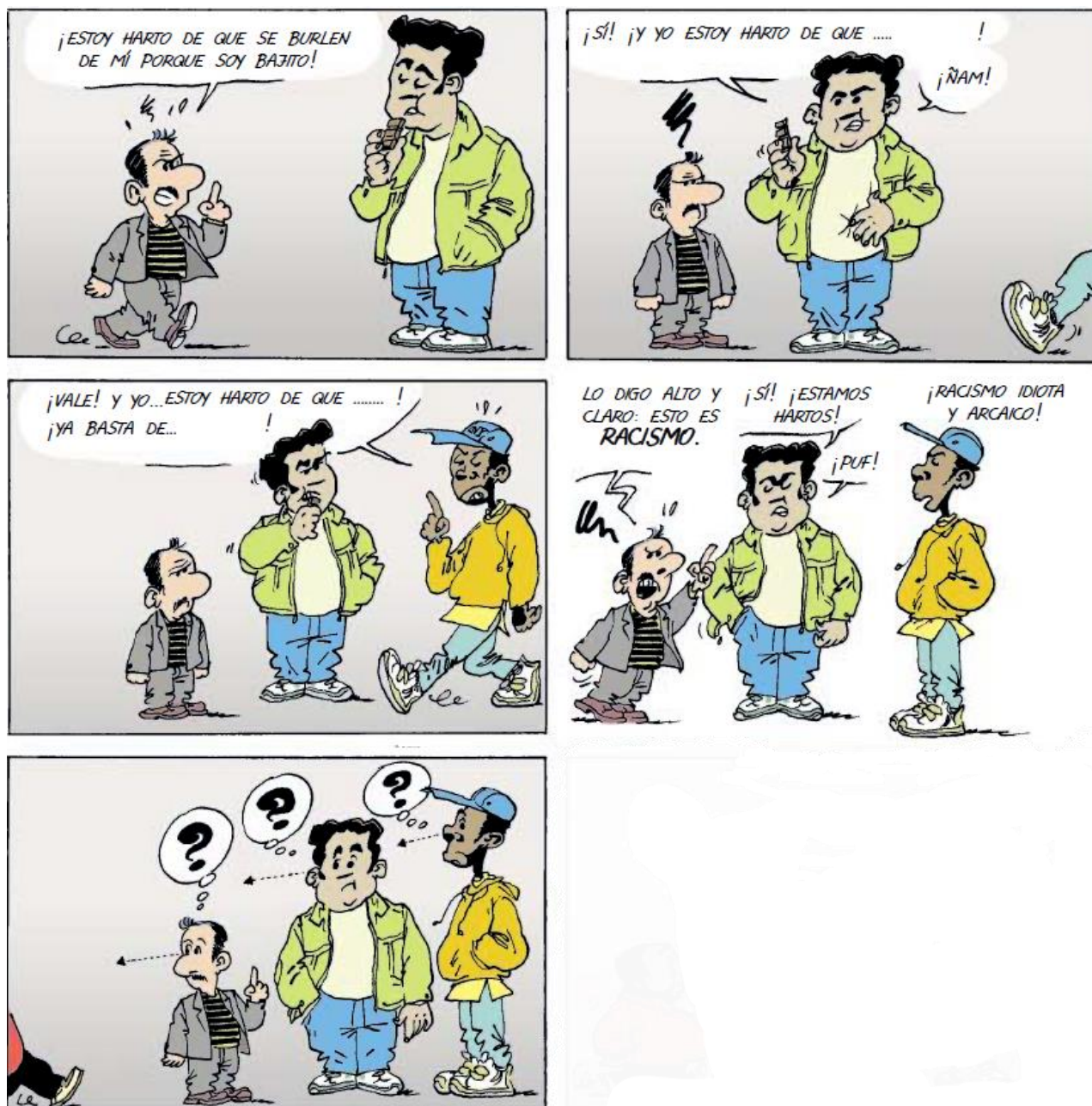


Dans un premier temps, on projettera les trois personnages de la bande dessinée pour les décrire et réactiver ainsi le vocabulaire de la description physique et vestimentaire (*fuerte, gordo, bajo, alto, delgado, pantalón de vaquero, chaqueta etc...*). Ils seront sortis du contexte de la bande dessinée pour ne pas influencer les élèves sur la suite de l'analyse du document.



Dans un second temps on fera apparaître en vidéo projection les cinq premières vignettes qui reprennent l'idée d'en avoir assez. Cette étape venant après la description physique, il sera plus facile pour l'élève d'associer les expressions "*estoy harto de que...*" ou "*basta de ...*" avec le physique de chacun. Cette activité permettant également de préparer la tâche finale.

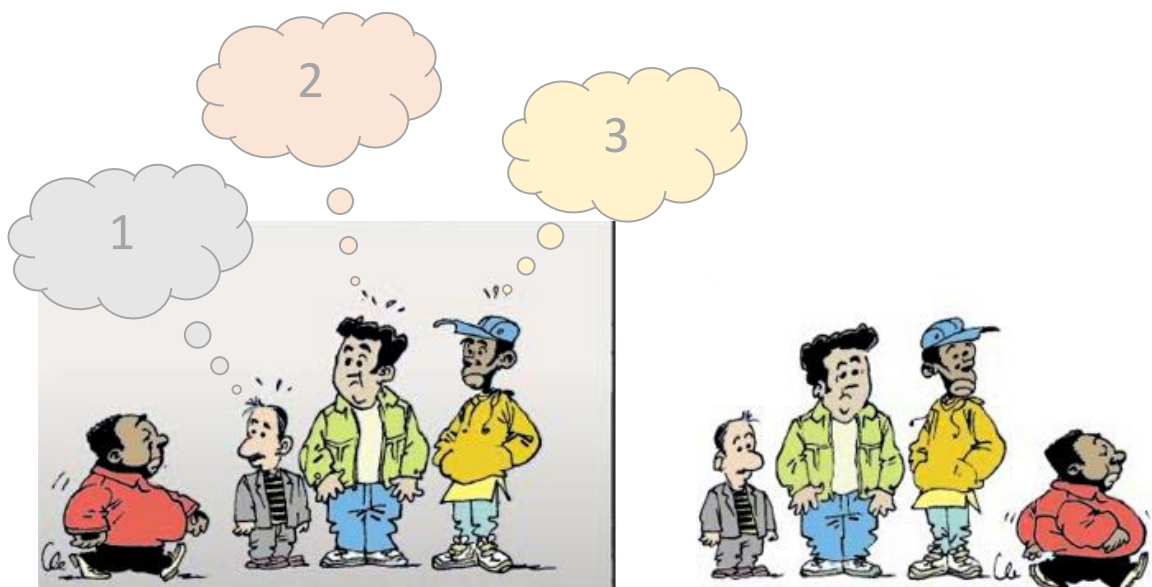
Cette démarche étant faite, il sera aisé aussi, pour l'élève, d'associer ses idées à l'idée d'intolérance et de différence par rapport à quelqu'un d'autre.



Après cette activité qui a permis de réactiver quelques emplois du subjonctif avec : *“estoy harto de que...”*, on pourra poursuivre le travail en demandant aux élèves d'expliquer la raison de l'étonnement des personnages et de formuler des hypothèses avec : *“quizás, tal vez, acaso ... etc...”* pour essayer de deviner comment est le personnage qui arrive. Le caricaturiste représente celui-ci hors champ ; par cette stratégie, il accentue non seulement l'effet de surprise des trois personnages mais aussi ménage le suspense : le lecteur aussi s'interroge mais ne voit pas entièrement qui entre en scène. Il serait intéressant de mettre le focus sur la nature de cette « apparition » en invitant l'élève à réactiver les formules d'hypothèse mais en se positionnant comme « un regardant ».

Le clin d'œil sur la représentation de la taille des frères dalton ne passe pas inaperçu et accentue l'effet comique. Les flèches orientant simultanément le regard des trois personnages peuvent être un levier pour saisir ou avoir une vague idée sur la représentation graphique

du regard par des flèches : *¿Qué intenta comunicarnos el caricaturista al representar de modo simultáneo las tres miradas con flechas?*



Escribe en cada línea de este recuadro lo que piensa cada personaje

1	
2	
3	

Après cette activité on conclura le travail en demandant aux élèves d'expliquer la raison de la remarque faite par l'un des personnages : *“A vuestro parecer ¿cómo explicáis lo que dicen los personajes?”*. Cette tâche sera à nouveau l'occasion d'utiliser le subjonctif avec l'expression de l'hypothèse.



On pourra demander aux élèves, (soit en tant que travail à la maison, soit en fin de séance) si la planche de cette bande dessinée a atteint ses objectifs. Ils devront bien évidemment justifier leur réponse. Enfin un titre devra être donné à cette planche.

(Ce travail donnera l'occasion de passer en revue les spécificités de cette planche de BD qui met en scène des personnages fort stéréotypés (les traits, la taille et l'embonpoint sont bien marqués) et les gestes non dépourvus d'humour. La représentation caricaturale nous conduira à clore l'analyse de ce document avec la question suivante : *¿Cuál es el objetivo del caricaturista ?* Bien-entendu, c'est celui de dénoncer, d'aborder la discrimination avec humour.)



Le document qui vient d'être étudié joue sur l'effet de surprise qui est provoqué par l'apparition du dernier personnage qui cumule les différents stéréotypes physiques des autres. On retrouvera à nouveau ce même effet de surprise dans le document vidéo qui suit ; lequel prend à contrepied le spectateur en faisant voler en éclats tous les préjugés ancrés en lui.





SON COMO LOS VEMOS

¡No dejes que las apariencias te engañen!



ÉTUDE D'UN SPOT VIDÉO

Exploitation pédagogique :

Ce spot publicitaire place le spectateur dans un contexte bien particulier qui est celui des bas-fonds d'une grande ville, peut-être américaine. Il débute avec une musique rap aux sonorités violentes et rapides. Un faible éclairage d'un vieux lampadaire, des images troubles, une caméra qui observe des gens et qui cherche à faire une mise au point sur eux, et ce petit groupe de trois hommes de forte corpulence et non identifiés qui se saluent en faisant un « *check*¹ » constituent une série de codes induisant une lecture déjà programmée dans nos subconscients et provoquant une certaine inquiétude.

Mêlée à la musique de départ, des bruits de moteurs se font entendre et attirent l'attention du groupe. Les images d'une voiture blanche avec un vieil homme très inquiet à l'intérieur qui ne parvient pas à faire démarrer son véhicule vont alterner de plus en plus avec celles des individus qui se précipitent vers lui. Les couleurs claires du véhicule et du vieillard s'opposent aux couleurs sombres de la rue et à la couleur noire de la peau des jeunes. Tout nous laisse penser à un dénouement violent mais la chute de cette annonce fera finalement voler en éclats tous nos préjugés.

Pour préparer notre projet final, nous allons :

- apprendre à décrypter un spot vidéo et comprendre ses signes extralinguistiques (sonores mais surtout visuels et gestuels par les copies d'écran proposées).
- donner un avis
- Rédiger un message publicitaire

Nous allons utiliser :

- le présent progressif
- les prépositions « por », « para »
- quelques emplois du subjonctif
- les verbes d'opinion :
 - “creo que + ind.”, “me parece que + ind.”, “pienso que + ind.” Etc...
 - “no creo que + subj.”, “no me parece que + subj.”, “no pienso que + sub.” Etc...
- le lexique de l'analyse filmique
 - plano americano, plano detalle, primerísimo plano, plano contra plano en ráfaga etc...
- les connecteurs logiques
- no... sino...

Nous allons revoir :

- la description physique
- les prépositions de lieu et de mouvement.

¹ Symbole de la culture afro-américaine, le **check** est né à la fin de la période esclavagiste aux Etats-Unis, au XIXe siècle. Au fil des ans, il se transforme, se réinvente, et se généralise peu à peu au sein de la communauté noire. La même qui a popularisé le hip hop dans les années soixante-dix dans les ghettos noirs. Le check se développe dans la rue, et devient une expression de fraternité avec tous ceux qui partagent la même culture

Para preparar tu expresión oral:

Los siete primeros segundos

Pincha en este plano para visionar este primer extracto:



Contesta las preguntas seleccionando la/s propuesta(s) que te parece(n) correctas:

1) ¿Dónde se desarrolla la escena?

- a. En un bar ☐
- b. En un aparcamiento ☐
- c. En otro lugar ☐

En ese caso, ¿dónde? _____

¿Cómo te parece el ambiente?

- a. Convivial ☐
- b. Tenso ☐
- c. Agresivo ☐
- d. Inquietante ☐

2) Apunta en el cuadro los diferentes elementos del extracto que contribuyen a dicho ambiente:

--

- 3) Vas a observar atentamente los tres planos siguientes y vas a comentarlas para tratar de explicar lo que estarán haciendo los hombres a tu parecer. ¿Qué puede explicar su reacción en el tercer plano?



A large, empty rectangular box with a thin blue border, intended for the student to write their analysis of the three film frames.

Los diecinueve segundos siguientes...
Salve quien pueda...



- 1) ¿Cómo te parecen estos personajes?
 - a. Inquietos ☐
 - b. Asustados ☐
 - c. Sorprendidos ☐
 - d. Satisfechos ☐

- 2) ¿Qué habrá provocado su reacción?
 - a. Han visto un coche de policía ☐
 - b. Un hombre estaba observándolos ☐
 - c. Acaba de ocurrir un accidente ☐
 - d. ¿Otra posibilidad? ☐

En ese caso emite las hipótesis que te parecen más probables

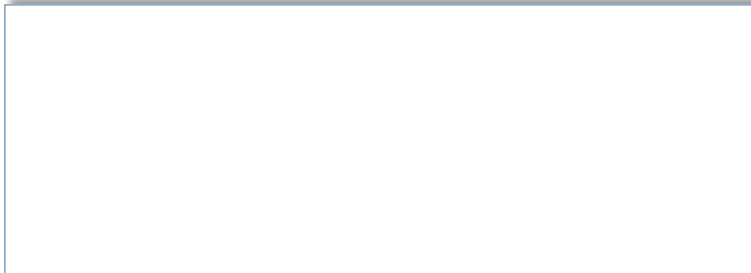
- 3) Ahora vas a describir al hombre del coche y la situación que está ocurriendo. Para recordarte la escena te proponemos algunas capturas de pantalla. ¿A tu parecer por qué actúa de tal manera? (Si quieres, puedes volver también a visionar la escena pinchando en uno de los planos)



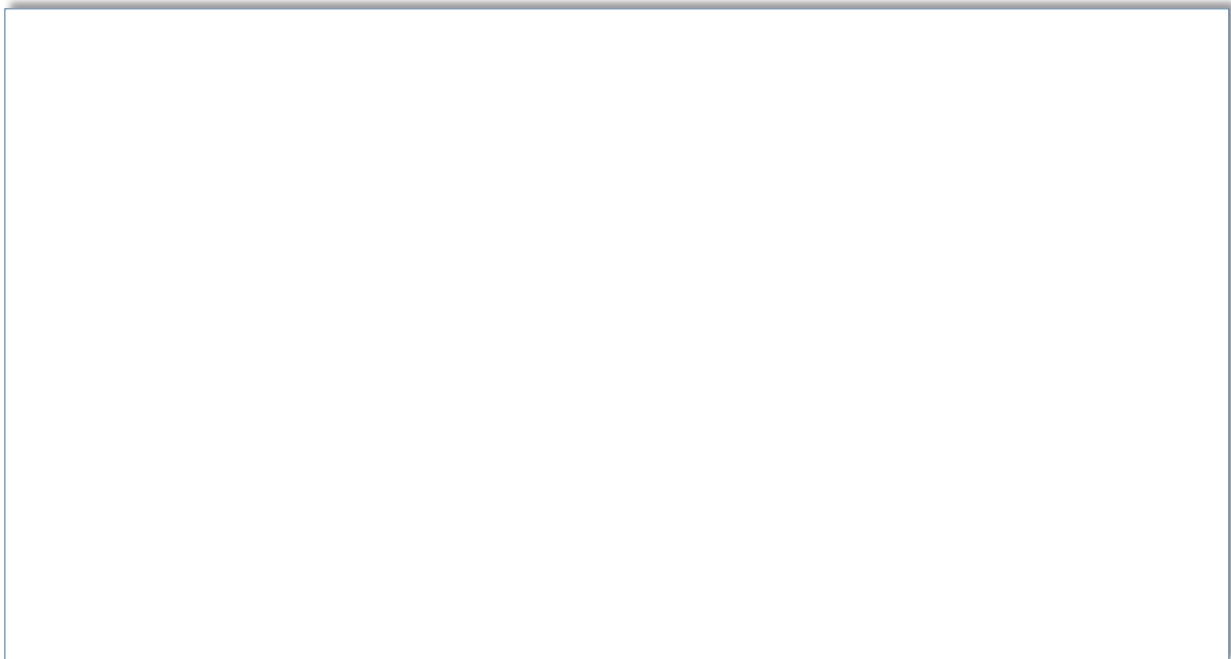
Cuatro segundos más ...

- 1) Explica lo que están haciendo ahora los jóvenes.

¿Cómo te parece su actitud? Justifica tu respuesta con los elementos visuales y las formas de montaje² que te propone este spot.



- 2) Antes de concluir el estudio de este spot vas a recapitular en un corto párrafo de siete u ocho líneas lo que has visto y lo que has entendido. ¿Cuáles son tus conclusiones?



² Fíjate en la alternancia rápida y violenta del montaje en seco.

El desenlace ...

Ahora te proponemos verificar tus hipótesis visionando la totalidad del spot. Para ello, tienes que pinchar en la foto.



Tal vez no corresponda con lo que te imaginabas, ¿por qué?

- 1) Pues en el recuadro siguiente vas a apuntar ahora todos los indicios que te han engañado.

Lo que me ha engañado	
-	
-	
-	
-	
-	

- 2) Escribe ahora lo que te puedan inspirar los tres planos de detalle (foto 1,2 y 4) y el plano medio³ (foto 3):



--

³ "Un plan est une prise de vues, comprise entre la mise en marche de la caméra et son arrêt. Pour simplifier, le plan est le jeu de scène filmé entre les deux mots magiques du tournage, « Action !" et « Coupez !».

Comprensión lectora ...

Has podido leer estos dos mensajes en el spot.



1) ¿A quién se dirigen?

- a. Al espectador ☐
- b. Al hombre del coche ☐
- c. A otra persona ☐

¿Quién? _____

2) A tu parecer, ¿cuál es el tono de estos dos mensajes?

- a. Amable ☐
- b. Asustado ☐
- c. Colérico ☐
- d. Encantado ☐
- e. Alegre ☐
- f. Triste ☐
- g. Teatral ☐

Explica por qué.

Para terminar tu trabajo, vas a escribir tu mensaje personal para denunciar el racismo:



Le deuxième document joue sur les topiques des banlieues inscrits dans la conscience collective (le vol, les agressions, le trafic de drogue, les regroupements inquiétants de jeunes ...). Ces actes qui inspirent la peur et qui peuvent s'avérer violents peuvent se retrouver également dans la vie quotidienne du couple.





SON COMO LOS VEMOS

¡Ni golpes que duelan ni palabras que hieran!



ÉTUDE D'UNE PUBLICITÉ CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Exploitation pédagogique :

Cette photo fait partie d'une campagne publicitaire contre les violences faites aux femmes, un fléau qui frappe encore notre société malgré une législation renforcée.

En 1997, l'ONU déclare que : « *La violence faite aux femmes désigne tout acte de violence fondé sur l'appartenance au sexe féminin, causant ou susceptible de causer aux femmes des dommages ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, et comprenant la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée* ».

L'originalité de cette photo réside donc dans le double message qu'elle transmet. Tout d'abord à travers les phrases écrites qui sont, sans aucune ambiguïté, des agressions verbales et ensuite la position de ces dernières qui suggèrent des coups portés à l'œil, au visage d'une femme qui a le regard vide et où l'on peut deviner sa solitude. Toutes ces phrases qui entourent l'œil et qui suggèrent la trace des coups qui ont été portés se transforment en autant de blessures physiques et morales répétées qui viennent résonner dans notre tête.

Pour préparer notre projet final, nous allons :

- apprendre à décrypter une photo d'une campagne contre les violences faites aux femmes
- donner un avis
- émettre des hypothèses
- développer une opinion avec : *"dado que..., ya que..., puesto que..."*

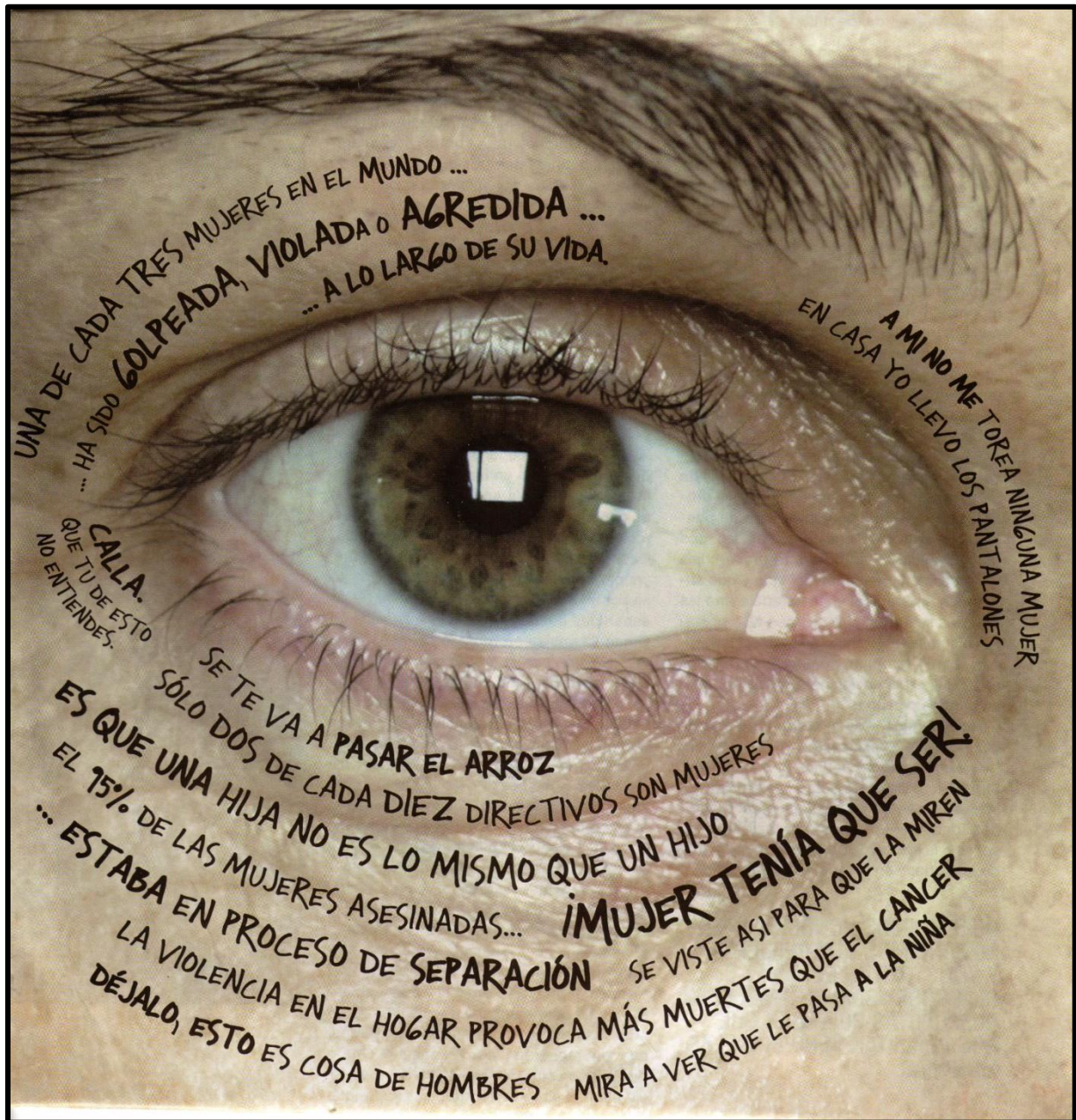
Nous allons utiliser :

- quelques emplois du subjonctif introduits par : *"mandar que", "prohibir que"* etc...
- l'emploi de quelques impératifs réguliers
- les expressions permettant de donner un avis, de le moduler :
Puedes ser que, parece que, en mi opinión, ...
- le lexique du commentaire de photo : *"en la foto hay, la imagen representa,..." en primer plano, al fondo, en el centro,..."*
- le lexique pour exprimer un état : *"parece asustado, inquieto, triste, ..."*
- les expressions : *"golpear", "un ojo morado", "dañar", "lastimar"* etc...

Nous allons revoir :

- Comment exprimer la lassitude et l'exaspération avec *"estar hartos de que..."* et *"basta de..."*

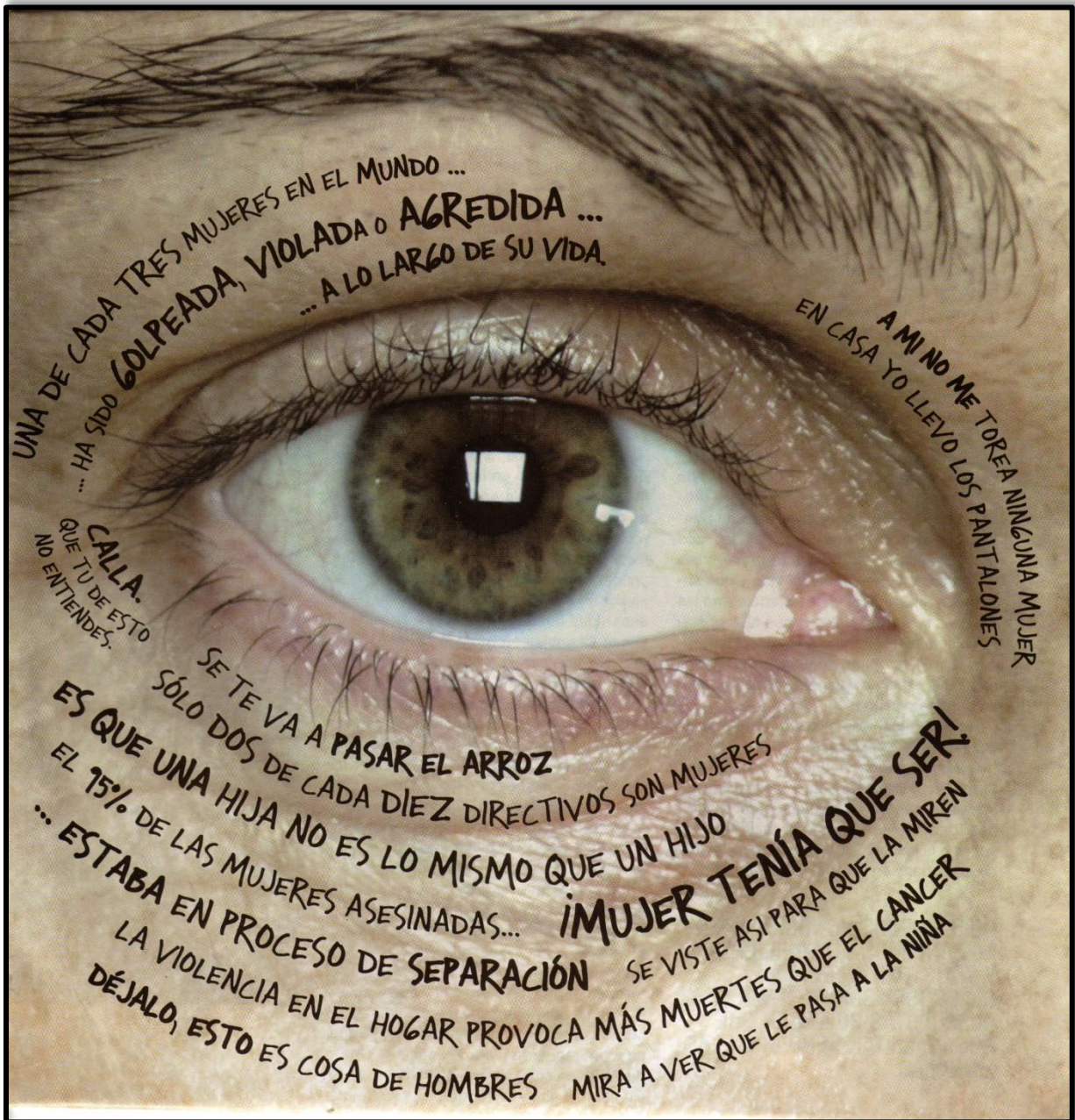
**Document original proposé avant d'être (re)travaillé par le professeur et
proposé en expression orale**



I. Introduction

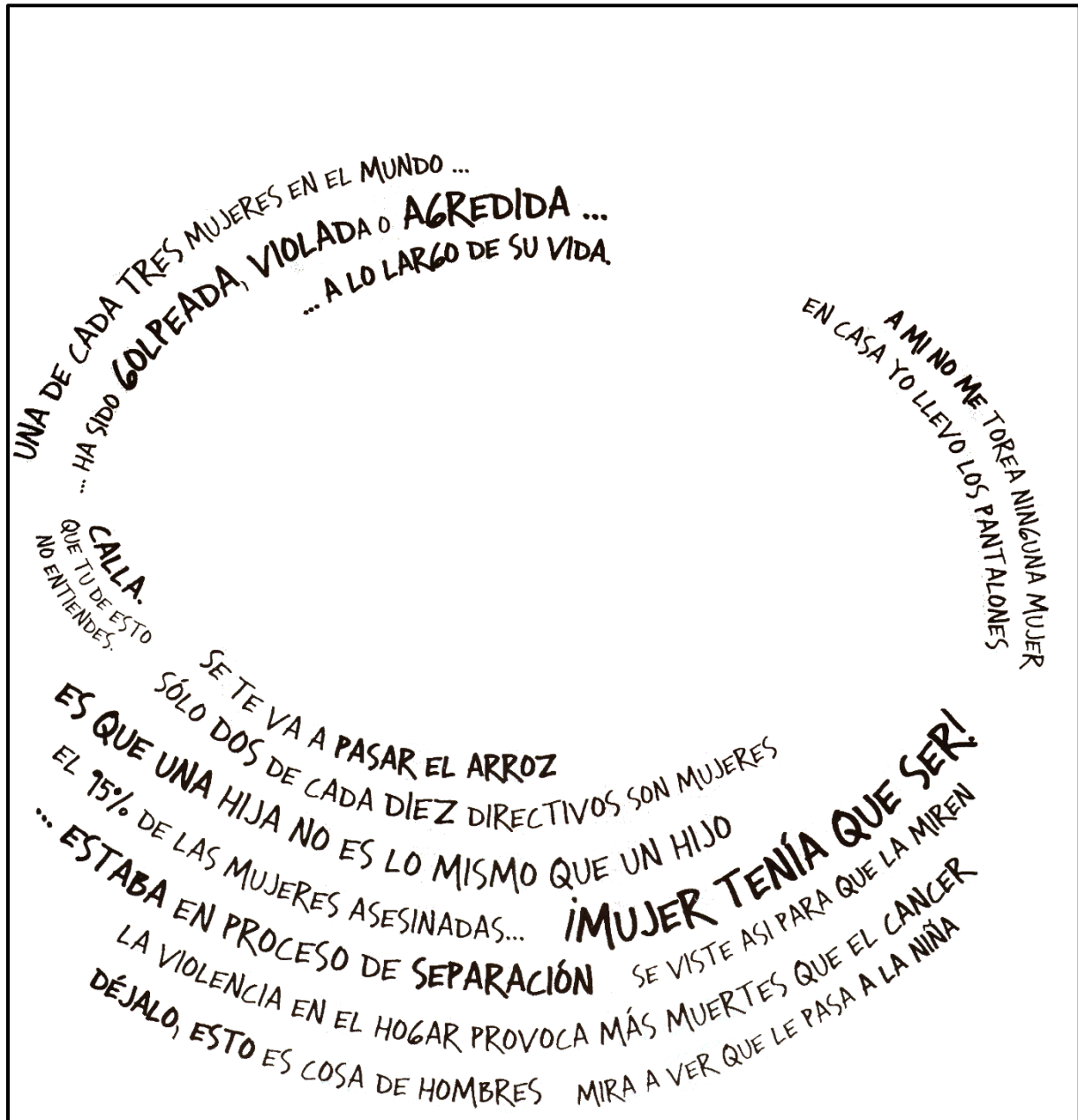
Avant même de rentrer dans le sens profond du document, celui-ci sera projeté à la classe pour demander aux élèves de décrire les différents éléments qui le composent. On attendra d'eux, lors des premières prises de parole d'employer le vocabulaire le plus évident : *"ojo, ceja, pupila, brillar, texto, palabra, mirada..."*.

Dans un deuxième temps, les verbes : *"destacarse", "brillar", "mirar"* vont pouvoir affiner le commentaire et vont commencer petit à petit à orienter l'analyse.



Dans un deuxième temps, on pourra demander s'il y a des mots, qui par leur présentation, se distinguent et sont mis en exergue. Ainsi, les expressions : "*destacarse en negrilla*", "*en mayúscula*", "*escritura manuscrita*" pourront être envisagés. Afin de ne pas « distraire » le regard de l'élève, on extraira l'image pour ne laisser que le texte pour la projection.

Les mots : "*GOLPEADA, VIOLADA, CALLA, SEPARACIÓN, MUJER*" entre autres, vont pouvoir ainsi être relevés et les élèves vont pouvoir tirer les premières conclusions : "*se trata de un anuncio de una campaña contra la violencia de género*" (*el maltrato hacia las mujeres, la violencia en las parejas etc...*). *La mirada parece triste. Es la mirada de una mujer y nos mira como para pedir ayuda etc...*".



Ensuite, de manière plus méthodique, les élèves devront classer les phrases dans un tableau et dire s'il s'agit d'un texte informatif ou d'une opinion formulée par quelqu'un. Ils essayeront d'identifier la personne qui pourrait donner cette opinion.

Dans un deuxième temps, ils confronteront la vision que l'on donne de la femme méprisée avec celle que l'on donne de l'homme méprisant.

Frases que dan una información	Frases que expresan una opinión

¿A tu parecer quiénes son los que expresan tales opiniones? ¿Qué te parecen?

Frases que dan una información	Frases que expresan una opinión
-Una de cada tres mujeres en el mundo ha sido golpeada, violada o agredida a lo largo de su vida - El 15% de las mujeres asesinadas - Sólo dos de cada diez directivos son mujeres - La violencia en el hogar provoca más muertes que el cáncer	- Calla que tú de esto no entiendes - A mí no me torea ninguna mujer - En casa yo llevo los pantalones - Se te va a pasar el arroz - Es que una hija no es lo mismo que un hijo - ¡Mujer tenía que ser! - Estaba en proceso de separación - Se viste así para que la miren - Déjalo, esto es cosas de hombres - Mira a ver qué le pasa a la niña

¿A tu parecer quiénes son los que expresan tales opiniones? ¿Qué te parecen?

A mi parecer los que expresan tales opiniones son hombres, tal vez sean los maridos que maltratan a sus mujeres por problemas que no consiguen dominar (alcohol, droga, etc...) Estas opiniones me parecen muy agresivas. Rebajan a la mujer que se transforma en esclava

Un travail sur le champ lexical pourra être également fait à partir du tableau pour essayer de voir comment est dépeinte la femme à travers les phrases qui donnent un avis et cette étape donnera lieu à une expression orale en interaction pour expliquer cette perception. Par contre aucun avis ne sera demandé.

- On relèvera ainsi les impératifs : « Calla », « Déjalo », « Mira »

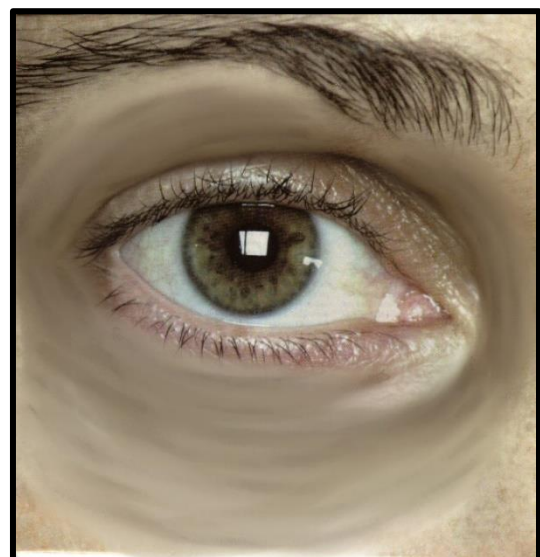
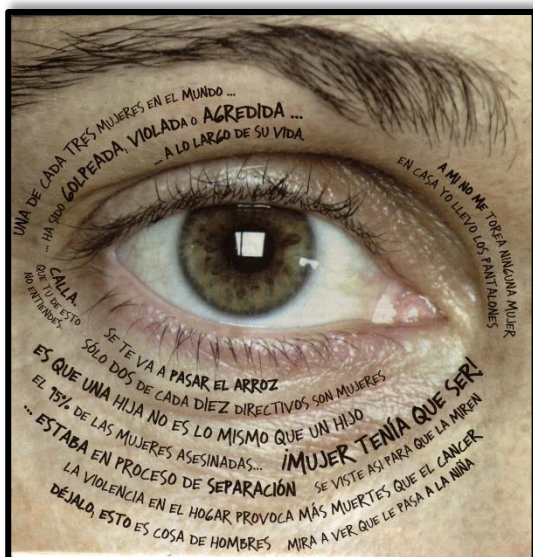
- ... les mots qui rabaissent la femme : *“no entiendes”, “esto es cosa de hombres”*

- ... les expressions qui réduisent la femme aux simples tâches ménagères : *“se te va a pasar el arroz”, “Mira a ver qué le pasa a la niña”* et celles qui placent l'homme dans la toute-puissance : *“a mí no me torea ninguna mujer”, “en casa yo llevo los pantalones”, “mujer tenía que ser”*.

- Les dernières expressions rabaissent la femme au point de la rendre responsable du mauvais fonctionnement du couple ; ce qui pourrait mener au divorce, ou à des agressions dont elle est, elle-même victime : *“Estaba en proceso de separación”, “Se viste así para que la miren”*.

Pour terminer, on pourra demander aux élèves comment peuvent être perçues ces phrases par la femme. On reprojettera alors le document de départ au tableau. On attendra alors les mots de : *“violencia”, “agresión”, “maltrato”, “golpes”,* peut-être *“morado”* qui sera demandé par les élèves. Ils en arriveront à dire probablement : *“las frases que las mujeres oyen día tras día son como golpes muy violentos que se les dan”*.

Si le niveau de la classe ne permet pas d'arriver au niveau d'interprétation voulu par l'affiche à travers ces phrases qui entourent l'œil, il sera possible de projeter alors en surimpression la même photo retravaillée afin de leur dévoiler le dernier symbole de l'affiche. On s'arrêtera sur un dernier détail donné par l'affiche et qui se trouve au centre de la pupille. Ce reflet de lumière en forme de fenêtre comme ouverte sur l'espoir. Les bourreaux doivent prendre conscience de leurs actes, leur comportement doit changer pour que tout cela cesse un jour.



Le travail demandé à la maison permettra de revenir sur l'expression d'une exaspération de la société par rapport aux violences conjugales ou au regard négatif porté sur les femmes en général par certains hommes :

“Redacta 3 frases que van a expresar el hartazgo de la gente frente a la violencia de género utilizando las expresiones: “estamos hartos de que... / Estar hasta la coronilla / Basta de ...



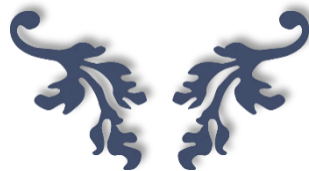
Le troisième document, est une publicité tirée d'un journal. Elle nous présente de manière implicite la violence de genre à travers l'alliage de l'image et du texte où les mots expriment des maux. Cette violence envers la femme est traitée plus subrepticement dans le dernier document où elle apparaît banalisée sous la forme d'une blague.





SON COMO LOS VEMOS

**La violencia hacia las mujeres no es un
chiste. ¡No seas cómplice!**



ÉTUDE D'UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE A ZAMORA CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Exploitation pédagogique :

Cette photo fait partie d'une campagne publicitaire de la ville de Zamora contre les violences faites aux femmes.

La mairie de la ville avait lancé une campagne contre les violences machistes qui, reconnaissaient ses promoteurs, « frappait » et était très « offensive » parce qu'elle s'appuyait sur des plaisanteries insultantes sur les femmes et cela afin d'attirer l'attention des passants et de les interpeller. Le but fut atteint en effet mais pas dans le sens qu'on attendait. Les réactions ne se firent pas attendre contre la forme qui avait été donnée à cette campagne. Les partis politiques de tous bords, les féministes et de très nombreuses personnes anonymes à travers les réseaux sociaux se déchaînèrent et firent connaître leur mécontentement.

Pour préparer notre projet final, nous allons :

- apprendre à décrypter une photo d'une campagne contre les violences faites aux femmes
- donner un avis
- émettre des hypothèses
- formuler une obligation avec : *“deber”, “haber de...”, “tener que”* etc...
- développer une opinion avec : *“dado que...”, “ya que...”, “puesto que...”*
- Exprimer un désaccord avec : *“me parece inconcebible que...”, “no puedo imaginar que...”*
- Exprimer une opinion par rapport à un abus : *“Me da asco ...”, “me da rabia ...”*

Nous allons utiliser :

- les emplois du subjonctif pour exprimer la défense (*no* + subjonctif) ou l'hypothèse (*puede ser que* + subj.)
- l'emploi de quelques impératifs réguliers
- les expressions permettant de donner un avis, de le moduler et d'exprimer un désaccord :
Parece que, en mi opinión, “me parece inconcebible que...”, “no puedo imaginar que...”
- le lexique du commentaire de photo : *“en la foto hay, la imagen representa,...” en primer plano, al fondo, en el centro,...”*
- le lexique pour exprimer un état : *“parecen que están contentos, inquietos, tristes, escandalizados etc...”*

Nous allons revoir :

- Le lexique de la description d'une photo.
- L'emploi du subjonctif

Avant d'introduire le nouveau document, la classe reviendra quelques minutes sur le précédent pour réactiver le vocabulaire sous forme de « pluie de mots » en rapport avec les

violences faites aux femmes. On rappellera les expressions permettant de donner un avis ainsi que le désaccord. On reprendra les violences dont elles sont victimes et les conséquences de celles-ci au fil du temps. (On rappellera le message donné par l'affiche avec l'œil et la symbolique du texte autour de celui-ci.)

Nouveau document original proposé avant d'être (re)travaillé par le professeur et proposé en expression orale et expression écrite.



La première étape va consister à faire réagir les élèves à l'affiche qui a été « retouchée », et donc sortie du contexte initial. Les réactions seront notées au tableau et seront analysées dans un second temps.



On notera le fait qu'il s'agit d'une question et que l'on attend donc une réponse. L'idée d'une devinette devrait rapidement apparaître : *“un acertijo”, “una adivinanza”*. On demandera aux élèves ce qu'ils pensent de cette devinette : *“me parece muy divertido/a, no me parece nada divertido/a...”*. On leur demandera également où se trouve cette affiche et quel est son objectif. On attendra les réactions qui seront très certainement à la hauteur de la maturité de la classe.

“Se trata de un cartel. Se compone de una pregunta y de una respuesta a la pregunta. Es un acertijo a propósito de las mujeres, me parece muy divertido. Este cartel está en la calle para que lo lea la gente y a lo mejor es para que ella se divierta porque en la ciudad la gente parece que va enfadada y siempre va corriendo”. Este cartel puede ser una solución para sacarle una sonrisa a la gente.

“Este cartel no me parece nada divertido porque no entiendo por qué habla de las mujeres y del turismo. Parece que el cartel explica que la cocina es el lugar donde viven las mujeres y que no salen de ella...”

On pourra également parler du contraste des couleurs noir sur blanc pour attirer plus vite le regard des gens.

Dans un deuxième temps, on projettera la même affiche, avec deux passantes qui sont en train de la lire. On aura pris soin à nouveau de projeter la photo en cachant la partie basse du texte.



A ce moment du cours, on demandera aux élèves tout d'abord de décrire l'affiche : *“en la calle..., dos transeúntes..., observan el cartel..., mirar con cuidado... se divierten leyendo... etc...”*. Selon le niveau de la classe on pourra même parler de mise en abîme soulignée par le surcadrage¹.

Ensuite par binôme on leur demandera de rédiger un petit dialogue qu'ils imagineront et qui correspondra à ce que sont en train de dire les deux passantes en lisant l'affiche. On réactivera à ce moment-là, les expressions permettant d'exprimer un avis ou un désaccord. En fonction de la sensibilité de chacun, les adjectifs utilisés seront bien différents.

Divertido	≠	absurdo
Violento	≠	pacífico
Feminista	≠	machista
Sexista	≠	tolerante
Alegre	≠	triste

¹ la abismación revelada por el sobreencuadre (le surcadrage) permite una auténtica introspección, ya que la idea del fotógrafo es recalcar la reflexión que debe suscitar la campaña, una reflexión que no solo tienen las dos mujeres de la foto, literalmente abismadas en reflexión, sino también los hombres (puede que esté presente la figura masculina en el reflejo del fotógrafo, casi en filigrana, que observamos en el panel publicitario).

La dernière étape de la séance révélera la véritable photo et permettra d'attendre les réactions de chacun.

On fera lire la phrase manquante en faisant remarquer que “no es un chiste » est en gras (en negrilla) : “la violencia hacia las mujeres **no es un chiste**. No seas cómplice”.



On demandera alors en quoi ce qui semblait être une devinette amusante est quelque chose de très violent envers les femmes. Les élèves pourront alors se référer à ce qui aura été dit dans le document précédent.

“Me parece este acertijo muy violento ya que/puesto que encierra a la mujer en un lugar que es la cocina sin que sea capaz de salir a otro sitio. Es una visión muy machista de la mujer e intolerable, tenemos la impresión de que ella está secuestrada en esa parte de la casa. Basta de pensar que la mujer es un objeto y que no merece ningún respeto. Estoy harto de que algunos hombres no vean en la mujer nada más que una criada o peor una esclava / No vean sino una criada o peor una esclava”.

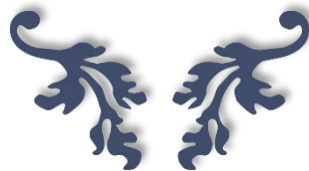
Pour terminer ce travail sur l’affiche, on demandera de rédiger à la maison trois slogans qui commenceront par : “No seas cómplice ...”. La suite du slogan ayant un impératif ou un impératif négatif. Ces trois slogans défendront la cause des femmes humiliées.

“Te propone una agencia de publicidad redactar tres eslóganes para su campaña contra la violencia de género. Te piden que los eslóganes empiecen con: “No seas cómplice...” complétalos con imperativos o imperativos negativos y sus ideas defiendan con honor a la mujer.”



SON COMO LOS VEMOS

Tarea final, hacia la esperanza...
**“Las palabras con amor son bonitas y
convencen. No insultan o vencen.”**



Projet final en expression écrite

(Fotos sacadas del sitio: <http://icherada.wixsite.com/icherada/magazines> -30 mandamientos-)

Lee y observa atentamente las diferentes reivindicaciones de las mujeres en las doce fotos. Escribe luego un párrafo de unas veinte líneas refiriéndote al tipo de maltrato y por último explica las razones que empujan a estas mujeres a expresar su indignación.

Para ello podrás utilizar:

- las expresiones de la obligación y del deber (moral, convencional)
- las expresiones de la prohibición
- las expresiones que ponen de manifiesto la oposición
- las expresiones de las órdenes (imperativo)

el vocabulario que permite expresar:

- la indignación
- la violencia



Ver; un message d'espoir ...

Ce qui a été proposé dans la tâche finale à travers les revendications des femmes, c'est d'éveiller la sensibilité de l'élève à une réalité brûlante et intemporelle pour qu'ils puissent prendre conscience des actions à entreprendre pour améliorer la condition des femmes. Pouvons-nous espérer qu'un jour tout cela change ?

"No hay nada como un sueño para crear el futuro". Víctor Hugo, *Los Miserables*

Le clin d'œil des auteurs...

HE TENIDO UN SUEÑO



